La révélation révélatrice

Je marchais de l'école jusqu'à chez moi, il fallait que je me dépêche parce que je travaillais ce soir. Je n'anticipais pas aller travailler car la première neige était tombée et entant qu'emballeur, faire les paniers était une tâche pénible dans de telles conditions. Je n'étais pas un gars difficile normalement, mais travailler au Métro de Waterloo était une chose que je n'appréciais point. Je me dépêchai de collationner et partis tout de suite à pied jusqu'à mon job. La gérante de mon département m'avait demandé de rentrer un soir de plus cette semaine-là, je ne savais pas pourquoi j'avais accepté. J'essayai de me convaincre que ça n'allait pas être si pire car je ferais la fermeture du magasin, donc je serais tout seul et je pourrais écouter ma musique.

J'arrivai enfin au Métro et saluai mes collègues de travail. Les deux premières heures filèrent à la vitesse de l'éclair et il y avait de moins en moins de clients. À ce point, tous les gérants étaient partis, il ne restait plus que moi et deux autres employés.

Les prochaines heures passèrent relativement vite et maintenant, il ne restait plus que moi et quelques clients. Il approchait neuf heures. Il était temps que j'aille dire aux clients que nous fermions. J'allai leur dire que nous étions fermés et ils quittèrent tous. Il ne restait plus que moi dans le magasin. Il ne me restait que quelques petites tâches à faire et je pourrais enfin quitter. Je remarquai qu'il pleuvait des cordes à l'extérieur. Il fallait maintenant que j'aille porter les bouteilles dans le sous-sol. Je n'aimais pas faire cela car le sous-sol était toujours insalubre et un peut lugubre. Je descendis au sous-sol avec toutes les bouteilles retournées et soudainement, j'entendis une bouteille se fracasser contre un mur au fond du sous-sol. Je me dis que c'était probablement juste un# bouteille qui était tombée d'une des armoires de stockage. J'étais connu à

mon école comme quelqu'un qui ne croyais pas à toutes les choses surréalistes et comme quelqu'un d'un peu nonchalant. J'étais aussi une vraie armoire à glace. Je commençai à ranger les bouteilles vides et à jeter les canettes. Tout à coup, la porte qui menait au sous-sol se ferma brusquement. Cela émit un son tellement fort que je croyais m'être perforé les tympans. Je perdis l'équilibre et chutai par terre. Je me relevai avec difficulté et me questionna sur ce qui venais juste de se passer. Moi, qui n'étais pas une personne qui était du genre à croire aux esprits, commençait à avoir des soupçons que quelque chose de paranormal était en train de se manifester. J'allai tout de suite voire pourquoi la porte s'était soudainement fermée aussi puissamment que cela. J'essayai de l'ouvrir juste pour me rendre compte qu'elle était totalement verrouillée. Je redescendis les marches pour aller voir si l'autre porte qui menait au rez-de-chaussée était verrouillée mais tout à coup, toutes les lumières du magasin s'éteignirent. Quelque chose me fit trébucher et je ne pouvais plus rien voir. Je me dis que ce n'était probablement qu'une panne d'électricité mais au fond de moi, j'étais terrifié. Soudainement, une créature m'agrippât par le pied et m'empêchât de me rendre à la porte qui menait à l'étage. La bête commença à me dire que je ne serais jamais capable de m'enfuir et que je n'étais pas assez fort pour réussir. Je me débattais et frappait la bête de toutes mes forces par rage et colère. Je détestais me faire rabaisser. Je refusais de la croire, j'étais capable de sortir de ce malheur, j'étais plus puissant que cette créature.

Tout à coup, de nulle part, sortit une lumière blanche éblouissante et vint m'emporter je ne sais pas où. Un être surnaturel, tout puissant et l'être le plus beau mais à la fois effrayant. Il commença à me parler. Il était tellement paisible et calme. Il me disait que je ne serais plus jamais la même personne, je serais une meilleure personne, une personne aimante et nettoyée de son passé malsain. Je ne comprenais pas ce qui se passait. C'était comme si j'étais dans un monde surnaturel. Je n'avais jamais vu quelque chose d'aussi magnifique. Il était maintenant temps que je revienne à la réalité.

Tout était redevenu normal, j’étais encore dans le sous-sol du Métro. Mais quelque chose avait changé, je n’étais plus la même personne, je me sentais joyeux, je me sentais comblé. La bête n’était plus là. Je décidai de retourner chez moi.

Une fois arrivé chez moi, j’essayai d’expliquer ce qui s’était passé à ma famille, mais personne ne me croyait. Cela ne me dérangeait pas, car au fond de moi je savais que j’allais mener une meilleure vie qu’eux pleine d’amour et de joie.